

DELHAIZE

## La conciliation sociale tourne au fiasco, la grève continue

P. 8



HISTOIRE

## La rage de vivre des « enfants cachés » de la Seconde Guerre mondiale

P. 14 & 15

NOTRE SUPPLÉMENT

**MAD**

Le Bota fait revivre ses Nuits



# LE SOIR

## LA CHINE, MAÎTRE DU MONDE ?



© PHOTO NEWS

La Chine est-elle devenue le nouveau maître du monde ? Pas encore. Mais cela ne l'empêche pas de jouer un rôle majeur sur tous les plans : économique, géopolitique et militaire. Une progression spectaculaire qui séduit les uns et inquiète les autres. **P. 2 À 4**

## Le Covid Safe Ticket était bel et bien illégal

La condamnation de la Région wallonne est confirmée : la prolongation du CST, en janvier 2022, portait atteinte aux droits et libertés fondamentaux, sans raison objective.

PHILIPPE LALOUX

Voilà qui nous ramène à un temps que notre inconscient collectif avait tôt fait d'oublier. On parle ici du CST, le Covid Safe Ticket, singulièrement en Région wallonne, soit ce fameux pass sanitaire qui conditionnait notre vie sociale au cœur de la pandémie.

Condamnée le 1<sup>er</sup> mars 2022 par le tribunal de première instance de Namur, la Région wallonne ne devait son salut qu'au fait que ce sésame fut finalement rangé au placard suite au passage en « code jaune ». En attendant, n'avalant pas la pilule de sa condamnation, le gouvernement wallon avait malgré tout interjeté appel. Par principe, en somme. Mal lui en a pris puisqu'hier, la cour d'appel de Liège a confirmé dans son intégralité les griefs qui lui étaient reprochés. Pour faire court : la reconduction automatique du CST pour trois mois, à partir du 14 janvier 2022, était

illégale. Une victoire, certes de principe, mais qui devrait peser de tout son poids dans la jurisprudence, pour M<sup>re</sup> Audrey Despontin et M<sup>re</sup> Audrey Lackner, représentant l'ASBL « Notre bon droit » et une poignée de citoyens.

Dans son arrêt, la cour estime que la Région wallonne a manqué à son obligation de s'assurer que le CST était pertinent pour atteindre les objectifs de réduction de propagation, de diminution de la pression hospitalière (qui était déjà à la baisse à l'époque) ainsi que d'éviter un nouveau confinement. Elle n'a pas pu garantir la proportionnalité de cette mesure, soit le fait qu'elle présente plus d'avantages que d'inconvénients, ce qui, appuient les deux avocates, « constitue une violation du RGPD ».

L'arrêt relève que la décision wallonne « ne se réfère à aucune évaluation scientifique » et s'appuie sur des données épidémiologiques obsolètes (certaines remontant au 29 sep-

tembre 2021). « La Région wallonne ne fait état d'aucune étude sérieuse quant à l'impact du CST », « et plus généralement les conséquences que ces mesures ont engendrées », souligne encore la cour, évoquant les publications relatives à la santé mentale des Belges. Compte tenu du fait que le CST constitue « une entrave sévère aux droits et libertés », une étude d'impact s'imposait. Les discriminations engendrées par cette mesure entre « vaccinés » et « non-vaccinés » n'apparaissent pas non plus « raisonnablement justifiées ».

En résumé, en décidant de prolonger le CST, la Région wallonne « ne justifie pas de la nécessité impérieuse de maintenir le régime attentatoire aux libertés et droits fondamentaux en regard des objectifs poursuivis ». Pour M<sup>re</sup> Despontin et Lackner, ceci rappelle que « le droit à la santé est un droit parmi d'autres, qui ne prime donc pas sur les autres ».



ÉDITO

VÉRONIQUE KIESEL

## Le géant chinois désormais sur tous les fronts

La Chine est-elle devenue la première puissance mondiale ? Pas encore. Mais elle est plus que jamais au cœur de tous les dossiers qui font l'actualité, y soufflant le froid et le chaud. L'Ukraine ? Elle y soutient, politiquement et économiquement au moins, la Russie de Vladimir Poutine. Les énergies vertes ? C'est elle qui fournit les panneaux photovoltaïques au reste du monde. Taïwan ? Elle n'hésite pas à faire gronder la menace d'une offensive militaire pour effacer cette démocratie qui l'insupporte. La volonté du « Sud global » d'être mieux pris en compte ? Elle fait miroiter à ses partenaires des Brics, ce club des émergents regroupant à ses côtés Brésil, Russie, Inde et Afrique du Sud, un monde véritablement multipolaire. Elle arrive même à diviser les Européens, tiraillés entre la nécessaire réduction de leurs dépendances vis-à-vis d'elle et l'attrait de gros contrats pour leurs entreprises nationales. La Chine de Xi Jinping aime se présenter comme un partenaire aussi indispensable que fiable. Voire comme une

colombe faiseuse de paix : n'a-t-elle pas rapproché les irréductibles Iran et Arabie saoudite ? Et convaincu le Brésilien Lula qu'il fallait réunir un G20 de faiseurs de paix autour de sa solution au conflit ukrainien ? Et tant pis si la colombe menace de se transformer en dragon cracheur de feu autour de Taïwan.

La Chine sait que, pour continuer à faire grimper son influence, tant économique que politique, elle ne peut se fâcher avec tout le monde

A coups d'échanges économiques déséquilibrés, de répression des Ouïghours, de mise au pas de Hong Kong, de gestion arrogante du covid, les relations entre la Chine et l'Occident s'étaient singulièrement dégradées en quelques années.

Tout cela a laissé des traces : les Etats-Unis étaient déjà bien lancés dans un « découplage » avec la Chine, la privant notamment des microprocesseurs les

plus perfectionnés. L'affaire des ballons chinois au-dessus de leur territoire a achevé de mettre plus bas que terre leur relation bilatérale avec Pékin. Mais la Chine sait que pour continuer à faire grimper son influence, tant économique que politique, elle ne peut se fâcher avec tout le monde. Xi Jinping a donc calmé ses diplomates « lousp guerriers » qui avaient un peu trop montré les crocs et, profitant de la réouverture de la Chine en mode post-covid, a déroulé le tapis rouge à une belle brochette de chefs d'Etat ou de gouvernement. Européens, mais aussi malaisien ou brésilien. Car c'est surtout le « Sud global », cet ensemble de pays émergents et en développement d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine refusant de s'aligner systématiquement sur l'Occident, qui est le cœur de cible du pouvoir chinois. Particulièrement choyé à Pékin il y a quelques jours, Lula a expliqué à un Xi Jinping ravi vouloir « augmenter le niveau de notre partenariat stratégique avec la Chine, élargir les flux commerciaux et rééquilibrer la géopolitique du

monde ». Avant de faire l'éloge d'un « monde multipolaire » dans lequel les organisations multilatérales joueraient un rôle majeur, loin de cette « hégémonie des Etats-Unis » si souvent dénoncée par Pékin. Il serait peut-être bon qu'il écoute l'experte finlandaise Sari Arho Havrén : « Si vous pensez que le multilatéralisme et le monde multipolaire promu par la Chine ouvrent la voie à un monde égalitaire, je vous recommande de lire l'histoire de la Chine. Il y a bien un chemin, mais il mène vers un monde qui sera, au final, dominé par Pékin et qui reflétera la gouvernance du parti communiste chinois. »

SANTÉ

## Le boom des gadgets au chevet du sommeil des bébés

P.11

FOOTBALL

## En un an, 777 Partners a bien changé le Standard

P. 19



NÉCROLOGIE 20 MOTS CROISÉS 21 SUDOKU 21 MÉTÉO 21  
LOTÉRIE 21 BON À DÉCOUPER 21 MARCHÉS 22 TÉLÉVISION 23  
BAPTÊME DE L'ART 24 PETITE GAZETTE 24

20014489

RANGER  
aubonrepos.be - PARKING PRIVE

au bon repos  
MAISON DÉCOR. SINCE 1981